

Sondage Syntec Numérique - Odoxa - mai 2015

Un tiers des Français est prêt à utiliser une voiture autonome

Paris, le 27 mai 2015 – A l'heure où le numérique bouleverse tous les secteurs, l'industrie automobile traditionnelle se transforme et adopte de nouveaux processus. En perpétuelle évolution, les nouvelles technologies poussent aujourd'hui les constructeurs et les éditeurs de logiciels à imaginer la voiture de demain, autonome et connectée. Syntec Numérique et l'institut de sondage Odoxa¹ ont donc interrogé les Français sur cette innovation majeure. Loin de penser que ce type de véhicule relève du cinéma et de la science-fiction, une majorité de la population estime au contraire que l'industrialisation est inévitable et les bénéfices nombreux.

Les Français et la voiture autonome

- 34 % estiment que les voitures autonomes seront généralisées au plus grand nombre à partir de 2030.
- La sécurité est le principal avantage pour 40 % de la population.
- La responsabilité légale en cas d'accident est en revanche la principale limite pour 45 % des Français.

Une généralisation de la voiture autonome d'ici une quinzaine d'années

57 % des Français l'affirment, la voiture autonome sera un jour généralisée au plus grand nombre. Sur l'échéance en revanche, ils sont plus réservés : 5 % y croient d'ici 2020, 18 % d'ici 2030 mais le plus gros contingent (34 %) n'imagine pas les routes françaises sillonnées par des voitures intelligentes et connectées avant 2030 minimum. **Actuellement, près d'un tiers d'entre eux (36 %) se sentirait à l'aise à l'idée d'être assis à la place du conducteur sans avoir à tenir le volant.**

Une meilleure sécurité, moins d'embouteillages et de problèmes de stationnement

Seuls 17 % des Français voient en la voiture connectée l'avantage de pouvoir pratiquer de nouvelles activités pendant le trajet. Ils sont pragmatiques : elle sert avant tout à se déplacer.

Ils attendent de cette innovation une plus grande sécurité, les erreurs humaines étant éliminées (40%), mais aussi une simplification des problèmes de stationnement, la voiture ayant la capacité de les déposer pour aller se garer plus loin (32 %).

Ils y voient enfin moins d'embouteillages, la voiture choisissant elle-même le trajet le plus court et éliminant l'effet accordéon souvent responsable des bouchons (31%).

Principales limites pour les Français : les questions légales et de protection face au piratage

La responsabilité en cas d'accident représente le principal frein au développement des voitures autonomes pour 45 % des Français. Puisqu'il n'y aura plus de conducteurs, qui sera responsable ? L'éditeur du logiciel de conduite, le fabricant de la voiture ou encore le conducteur ?

Le piratage informatique des véhicules représentent également un risque important aux yeux de la population. 43 % des Français considèrent que c'est l'une des principales limites au développement de la voiture autonome.

Mal à l'aise à l'idée de ne plus maîtriser totalement le véhicule, les Français perçoivent également cet a priori négatif comme un frein important (36 %) pour les voitures autonomes. Enfin, 23 % d'entre eux attendent des réponses en matière de protection des données personnelles enregistrées par la voiture autonome.

« Pour une majorité de nos concitoyens, l'industrialisation des voitures intelligentes paraît inéluctable et ses bénéfices sont déjà largement perçus (sécurité, stationnement, embouteillage, maintenance...). Ce n'est plus qu'une question de temps. Cette profonde mutation de l'industrie automobile représente un modèle et un espoir pour l'ensemble des secteurs traditionnels qui réalisent que le logiciel est désormais au cœur de leur transformation numérique à venir », conclut **Muriel Barnéoud, Présidente du Collège éditeurs de Syntec Numérique**.

Rapport détaillé du sondage sur simple demande auprès de l'agence Wellcom

Le « Rendez-vous de l'Innovation » est réalisé pour Syntec Numérique par Odoxa, en partenariat avec Le Parisien, 01Net, L'Usine Nouvelle et BFM Business.

¹Méthodologie :

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 21 et 22 mai 2015.

Echantillon de 999 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Syntec Numérique

Syntec Numérique est le syndicat professionnel des entreprises de services du numérique (ESN), des éditeurs de logiciels et des sociétés de Conseil en Technologies. Syntec Numérique représente 1 500 sociétés adhérentes, soit 80 % du chiffre d'affaires de la profession.

Présidé depuis juin 2010 par Guy Mamou-Mani, Syntec Numérique contribue au développement des Technologies de l'Information et de la Communication et de leurs usages, assure la promotion des entreprises des Logiciels & Services et la défense des intérêts collectifs professionnels. www.syntec-numerique.fr

Contact : Anne-Julie Ligneau / 01 44 30 93 00 / ajligneau@syntec-numerique.fr

Relations presse / Agence Wellcom : Elise Plat – Ingrid Zémor / 01 46 34 60 60 / ep@wellcom.fr – iz@wellcom.fr